

## Une course pour la solidarité au cœur de Fribourg

**Sport** » **Special Olympics, mouvement sportif international pour personnes handicapées, fête ses cinquante ans avec une course solidaire.**

Le refrain de *Born to be alive* résonne sur la place Georges-Python, à Fribourg. Une foule s'échauffe pour le départ de la course Special Olympics. Ce mouvement sportif international pour personnes atteintes de handicap mental rassemble 169 pays et plus de 4,9 millions de sportifs à travers le monde.

Hier à Fribourg, près de 400 coureurs étaient présents, dont une cinquantaine de personnes handicapées accompagnées par leurs encadrants et d'une centaine d'élèves de l'École de culture générale de Fribourg (ECGF). Au premier rang: la torche flamboyante de Special Olympics, partie de la place Fédérale de Berne dimanche et

escortée ce lundi matin à Fribourg par des policiers et des élèves du CO du Belluard.

Un groupe de filles de l'ECGF assure la prise en charge des coureurs. Si Sara, 16 ans, admet que ce bénévolat est imposé par son école, elle reconnaît que c'est un moment de rencontres: «C'est l'occasion de communiquer avec les personnes handicapées, qu'on ne voit pas souvent.» Son amie Clara, 16 ans, ajoute: «On n'a pas l'habitude de traîner avec des personnes qui ont un handicap. Là, ça nous ouvre les yeux.» La jeune fille remarque que les coureurs ne sont pas regroupés par handicap, mais que tout le monde se mélange.

Xavier Blanc, représentant romand des Special Olympics, explique: «Depuis les années 1980, des institutions très compétentes ont été créées, comme



Près de 400 coureurs étaient présents hier à Fribourg, dont une cinquantaine de personnes handicapées. Aldo Ellena

la Fondation Les Buissonnets à Fribourg (centre pour les personnes atteintes de handicap mental, ndlr). Mais il y a des ef-

fets pervers. Avant, ces personnes étaient intégrées dans les familles et les entreprises. Aujourd'hui, on ne vit plus avec

elles. Le sport nous permet de nous reconnecter.»

Carina, 23 ans, résidente à la fondation La Fara, est essoufflée et heureuse des trois tours effectués (boucles de 690 mètres dans le secteur de la place Georges-Python).

Une bande se distingue de la foule par ses bandeaux bleus. Ce sont les résidents et éducateurs du Foyer La Colombière, à Misery. Son directeur, Lorenzo Pestalozzi, tient par l'épaule un jeune résident: «Lui, c'est Giuseppe, on a fait cinq tours ensemble.» Emmanuelle Montavon, éducatrice, précise que les résidents se sont entraînés plusieurs fois par semaine pour la course: «Ils dépassent leurs limites. Au départ, ils marchaient, puis ils ont pris confiance. Mettre en lumière leurs exploits sportifs est gratifiant pour eux.»

JUSTINE LIAUDAT

## Trois cents francs pour six clopes

**Justice** » On ne badine pas avec la clope en terre fribourgeoise: pour avoir laissé cinq clients s'en griller une dans son café et les avoir accompagnés en en fumant elle-même une sixième, la patronne d'un café gruérien a été condamnée à une amende ferme de 300 francs, assorties de 355 francs de frais, soit 655 francs au total.

Ses clients, eux, ont bénéficié de l'effet «pas vus pas pris»: au moment de l'intervention et du constat policiers, seule la patronne fumait. Elle a donc été seule dénoncée même si les clients avaient certainement fumé avant l'arrivée des gendarmes, précise le Ministère public fribourgeois.

Il précise dans la foulée que l'interdiction de fumer dans les établissements publics est globalement respectée: seule une dizaine de cas sont constatés chaque année dans le canton. >>

ANTOINE RÜF

L'institution glânoise nomme deux conservatrices et compte remodeler ses espaces d'exposition

## Le Vitromusée déploie ses moyens

<< CHARLES GRANDJEAN

**Romont** » L'équipe du Vitromusée voit loin au-delà des baies vitrées du château de Romont. L'institution glânoise dispose depuis cette année – et jusqu'à la fin 2022 – d'une manne fédérale s'élevant à 250 000 francs par année. Une nouvelle que Stefan Trümpler avait accueillie en juillet dernier comme une preuve de reconnaissance pour le travail effectué ces 30 dernières années. «Nous avons signé une convention avec l'Office fédéral de la culture en février», explique aujourd'hui le directeur du Vitromusée, à l'heure de dévoiler sa stratégie.

L'un des premiers effets de cette convention sera une meilleure mise en valeur de la collection. «Nous allons revoir la scénographie de l'expo permanente par étapes», explique Astrid Kaiser, l'une des deux nouvelles conservatrices du Vitromusée. Un poste à 75% que cette experte du vitrail exerce conjointement avec sa collègue Elisa Ambrosio, spécialisée quant à elle dans la peinture sous verre.

### Plus d'objets en verre

Jusqu'ici liées à l'institution dans le cadre de mandats, ces deux historiennes de l'art peuvent désormais se consacrer pleinement à la conception d'expositions et à la mise en valeur des collections. La cure de rajeunissement du Vitromusée permettra aussi d'accorder une plus grande place aux objets en verre. «Aujourd'hui, nous exposons un choix restreint d'une collection qui en compte 2000», précise Astrid Kaiser. Quant à Stefan Trümpler, il se retire des tâches de conservateur du Vitromusée. Son activité de directeur se partage désormais entre le Vitromusée et le Vitrocentre. Il travaille sur les synergies possibles entre les deux entités.

Le Vitromusée profite aussi du subventionnement fédéral



Elisa Ambrosio et Astrid Kaiser (de gauche à droite) sont les deux nouvelles conservatrices du Vitromusée de Romont. Elles collaborent avec le directeur de l'institution, Stefan Trümpler. Charly Rappo

pour professionnaliser sa communication. Une responsable de la communication et du marketing a été engagée début mars à 60%. L'institution glânoise compte investir plus de moyens pour toucher de nouveaux publics, notamment auprès des minorités. «Le site internet sera prochainement traduit vers l'italien», indique d'ailleurs la nouvelle conservatrice Elisa Ambrosio. Il sera aussi question de toucher davantage le public alémanique. Entre autres par le biais de la base de données en ligne sur les arts du verre Vitrosearch, qui devrait être développée sous l'angle touristique.

«Le public participera au choix des objets exposés lors d'hiver» Elisa Ambrosio

Lancée en décembre dernier par le Vitrocentre, cette plateforme totalise à ce jour 3100 visites, provenant à 70% de Suisse, mais aussi de France (11%) et d'Allemagne (7%). La dimension interactive de la plateforme devrait permettre d'accroître la visibilité de l'institution romontoise. «Nous souhaitons intégrer des informations dans des églises de Suisse romande qui renvoient vers la plateforme Vitrosearch. Nous développons aussi ce partenariat dans le canton de Thurgovie», expose Stefan Trümpler.

Un effort particulier sera aussi apporté à la participation

des visiteurs. «Nous allons impliquer le public dans le choix des objets que nous exposerons lors de notre prochaine exposition d'hiver», illustre Elisa Ambrosio.

### Visiteurs actifs

Le musée va prochainement mettre au concours un poste de médiateur culturel. «Parfois, on retrouve le même type d'activités culturelles d'une institution à l'autre. Nous souhaitons que la personne engagée au poste de médiateur culturel développe des activités propres au verre. Qui ne puissent être proposées ailleurs», ambitionne Stefan Trümpler.

Le développement de cette offre passera aussi par un réagencement des locaux. «Notre atelier de 80 m<sup>2</sup> est trop étroit et n'est pas adapté pour y tenir des activités sur verre chaud à 1200 degrés. L'idéal serait un atelier propre aux techniques de soufflage ou de sablage sur une surface deux fois plus grande», estime le directeur. Pour ce faire, l'équipe du Vitromusée table sur des espaces non utilisés du château. «Nous travaillons depuis deux ans sur cette question avec des architectes.»

Le Vitromusée a jusqu'à la fin de l'année pour préciser son programme quinquennal. >>